

Prolétaire Debout n°15

mai 2020

Bulletin de l'Union Prolétarienne marxiste-léniniste

Le gouvernement a choisi :

Leur profit avant la santé !

Avant l'épidémie du Covid 19, ça faisait plus d'un an que le personnel des urgences dans 250 hôpitaux était en grève pour demander plus de personnel, de lits, des salaires décents Réponse du gouvernement ? Réduction du budget, manque de matériel, quelques primes et du mépris : « *Vous êtes mal organisés !* », et en plus la police pour réprimer les manifestations.

Depuis des années on manque d'infirmières, d'aides à domicile, de médecins. L'Ordre des médecins, créé sous Pétain, défend toujours le « *numerus clausus* » : former peu de médecins, pour leur garantir des revenus confortables et pour réduire les frais de leur formation, on en recrute dans les pays dominés.

Au nom de l'« *optimisation des plateaux techniques* », les gouvernements ont réduit les services d'urgence, créé des « *déserts médicaux* » y compris dans des villes et augmenté à la fois la surcharge des soignants et la maltraitance des patients (brancards dans les couloirs, longues attentes pour un soin ou pour un rendez-vous). Les Agences Régionales de Santé (ARS), qu'ils ont créées, sont chargées d'offrir des débouchés lucratifs aux groupes financiers privés. L'ARS de la région Grand Est a encore prévu après la crise du Corona, de supprimer 598 postes et 174 lits.


Aujourd'hui la plupart des EPHAD, des cliniques privées, des laboratoires d'analyse, la pharmacie appartiennent à des monopoles comme le groupe Korian qui possède 308 établissements en France. Korian est aujourd'hui sur le banc des accusés vue l'hécatombe criminelle dans les EHPAD ; il n'a pris aucune mesure au début de la crise pour protéger les personnes âgées.

La logique profonde du système c'est la recherche du profit maximum par la production et la vente de marchandises. Cela exige de disposer d'une main d'œuvre en bonne santé tant qu'elle est employable. Usée et trop âgée la main d'œuvre, aux yeux de la classe dominante, n'est qu'une charge qui doit être réduite sauf la fraction qui a du fric et qui constitue donc un marché. Peu importe les besoins de la majorité de la population.

Le gouvernement se fait de la publicité pour des décisions coûteuses comme le transport à travers le pays par TGV ou hélicoptères de malades gravement atteints. Ils auraient pu être traités à proximité si des services hospitaliers départementaux n'avaient pas été fermés (20 000 suppressions de lits en 10 ans).

Le scandale des masques :

Au début, le gouvernement Macron-Philippe a nié l'utilité des masques pour la protection et la prévention. Mensonge ! Lui-même et les gouvernements précédents avaient organisé la pénurie en diminuant les stocks. (Sous Hollande, Macron était ministre de l'économie). Contrairement à l'avis de l'Académie de médecine, il a fallu au comité scientifique de Macron 2 mois ½ après le début de la pandémie en Europe pour en commander à l'étranger. Les masques ne coûtent rien à fabriquer et sont utiles pour des épidémies ordinaires de grippe ou autres infections bien au-delà du Covid 19. Partout on en manque ; de petites entreprises et des particuliers se mettent à en fabriquer, heureusement. Lourdes conséquences du manque: des milliers de soignants sont contaminés. Pire, ils seraient forcés de continuer à travailler selon une note interne des Hôpitaux Publiques (AP-HP) (info de Médiapart)



« A nos experts du gouvernement : Passer commande de masques des mois après le début de l'épidémie, c'est comme enfiler un préservatif le jour de l'accouchement. »

Le PEUPLE proteste et organise la solidarité !

En première ligne, les « gens de rien », disait hier Macron. Salariés, soignants, gens de la distribution et de la production, agents de nettoyage etc. ont agi de manière responsable et solidaire. Le peuple manifeste sa solidarité: applaudissements à 20 H du haut des balcons, chansons, lectures, danse, livraison gratuite par des restaurants ou des boulangers de nourriture et de boissons, de légumes par les paysans, mise à disposition de logements et de transport gratuits, garde bénévole des enfants de ceux qui travaillent. Sans parler de la fabrication de masques de toutes sortes par la population, approvisionnement de ceux qui ne peuvent pas se déplacer, distribution gratuite de denrées alimentaires (Collectif des Quartiers Populaires de Marseille) à des populations en grandes difficultés.

Mais des ouvriers, des employés (avec ou sans leurs syndicats) refusent, à juste titre qu'on les force au

travail sans protection réelle : sans masque, sans test, sans contrôle continue,...

Du personnel soignant à la retraite, en formation ou sans travail a proposé son aide ; des services médicaux et des entreprises ont fait preuve d'inventivité pour fabriquer des appareils respiratoires. Ce gouvernement en a commandé 8500 sans vérifier leur performance. Qui paiera la note ?

Ces initiatives correspondent à une prise en charge collective des besoins réels contre la logique capitaliste incarnée par le gouvernement. Elles prouvent qu'on peut se passer des capitalistes, faire tourner les usines et toute la société pour notre propre compte, éviter le gaspillage, éliminer le chômage parce qu'il y a du travail pour tous, éliminer la pauvreté et tout ce que le capitalisme porte comme autres tares comme la destruction de la nature.

Restons mobilisés !

Le gouvernement a été obligé de concéder quelques mesures (chômage technique, 84 % du salaire) pour garder la force de travail disponible et devant les protestations et la catastrophe sanitaire qui s'annonçait, de déclarer le confinement, mais il en profite pour réduire les droits démocratiques et démanteler le code du travail !

Aujourd'hui, Macron et sa bande sont à accuser pas seulement pour « une négligence occasionnelle », mais pour « non-assistance à personne en danger ». **Ils sont totalement responsables.** Débarrassons nous de ce

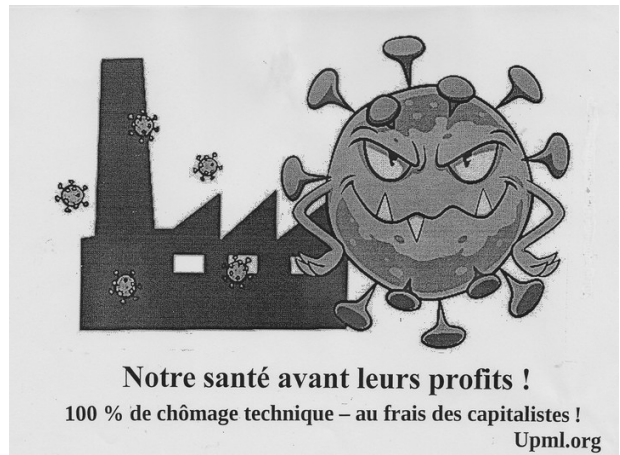
gouvernement qui dissimule et embellit les rapports de domination. « *Il a été élu* » nous répondent ses serviteurs --- pour piétiner les besoins de la population ? Tous leurs mensonges ne peuvent plus tromper bien longtemps. Près de 70% rejettent leur politique.

Envoyer les parents au travail ?

Aujourd'hui le gouvernement et le MEDEF sont préoccupés principalement par la reprise de la production face aux concurrents « pour garder notre indépendance économique » (Discours de Macron du 13 avril). En clair : retour au boulot pour faire tourner la machine à profit.

C'est leur préoccupation principale en faisant reprendre l'école le 11 mai, alors qu'il manque encore tellement de moyens de protection (masques, blouses, gels désinfectants, tests etc). Alors que c'est fortement déconseillé par le Conseil National de Santé.

Pourtant Macron a déclaré « *l'objectif premier demeure la santé* ». Hypocrisie ! En fait il s'appuie sur la loi El Khomry (prise sous Hollande) qui, en cas de baisse des commandes ou du chiffre d'affaires ou recherche de compétitivité, permet de baisser les salaires, d'augmenter le temps de travail et d'imposer la mobilité interne. Comme ça ne suffisait pas, le décret gouvernemental « Covid 19 » du 23 mars, rend le travail obligatoire pour nécessité impérieuse ou danger imminent : travailler jusqu'à 60 h par semaine au lieu de 48. Il réduit le repos entre chaque journée à 9 h au lieu de 11 h, il déroge au repos du week-end, et permet aux patrons d'imposer la prise de congés payés.



Macron prône l'« union nationale » : tous derrière « nos » entreprises. La pandémie permet d'énormes profits : traitements, vaccins à venir. Des tests de dépistage entre 15 et 50 euros. Des masques qui valent 0,30 euros sont déjà vendus entre 1 et 4 euros.

Il nous faut des masques gratuits !

Une crise qui en cache d'autres encore plus profondes : des crises économique et financière qui datent d'avant celle du Corona. Une crise spéculative sur les marchés mondiaux et des interventions militaires pour se repartager le monde.

C'est cela leur gestion de la crise !



D'où vient le Covid 19 ?

Des chercheurs estiment que le bouleversement et le rétrécissement des milieux naturels, nécessaires aux hommes comme aux animaux, favorisent les pandémies de nouveaux virus en multipliant les contacts. Des foyers d'infection (Ebola, Sika, VIH, etc) apparaissent surtout dans des pays soumis à une exploitation effrénée. Comme toujours ce sont surtout les pauvres qui en payent le prix le plus lourd.

EXTRAORDINAIRE CE QUI SE PASSE SUR LA PLANÈTE !

Et oui, cela est quand même une chose phénoménale depuis l'arrivée du coronavirus: s'arrêtent la circulation des avions, des bateaux et des véhicules d'une bonne partie des industries. L'industrie de la pêche mise à l'arrêt. Qui aurait pu nous dire il y a six mois que nous allions connaître une situation terrestre aussi bouleversante. Personne ne l'avait imaginé.

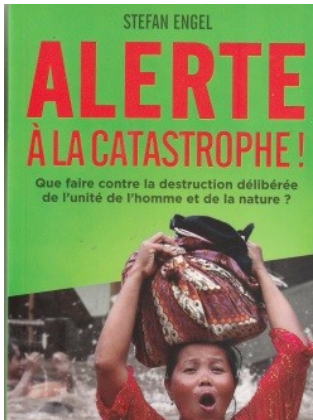
Des modifications étonnantes sur la planète.

Et oui ! Incroyable mais vrai qui aurait pu penser un tel impact sur la planète.

La pollution de l'atmosphère avec le méthane et le CO2 baissent enfin ! La qualité de l'air est véritablement améliorée et il redevient respirable au-dessus de Paris, de Pékin ou de New Delhi.

En peu de temps on s'aperçoit que la nature reprend ses droits. Les espèces en danger on les voit réapparaître. Ils récupèrent leur espace de vie. Ils se reproduisent à merveille.

La place de l'homme dans la nature.



On voit bien qu'avec des mesures drastiques, la nature pourrait être sauvée ! On peut encore éviter la catastrophe écologique menaçante !

L'extraction, l'exploitation de la nature, la consommation à n'importe quel prix doivent s'arrêter ainsi que l'agriculture intensive et son lot de polluants, moins d'avions etc....

250 pages écrites par plus de 100 spécialistes marxistes. Une analyse claire et forte compréhensible de tous les aspects de la crise environnementale. Plus que jamais il faut un front de résistance - MAINTENANT ! Un programme d'action qui engage et une vision de société libérée du capital: le véritable socialisme. *A commander à notre adresse mail, au prix de 17€5*

Il faut raisonner autrement. Il faudrait réfléchir collectivement et changer ce système.

Pourquoi faut-il avec des milliards braver à nouveau la concurrence? Pourquoi toujours croissance et rentabilité quand il nous faut surtout des produits ou services dont la valeur se calcule en fonction du besoin qu'en ont les hommes et non de leur rentabilité financière ?

Le Medef, l'organisation du patronat, s'adresse au gouvernement pour reporter la baisse prévue des gaz polluants à cause de la crise actuelle. Le lobbying des industries européennes fait dans le même sens pression sur la commission européenne - pour le profit des actionnaires. Le système capitaliste n'a pas de réponse - ni à nos revendications sociales, ni aux exigences de la nature qui est notre base de vie.

Ces gens-là, on n'en veut plus !

Les grands groupes industriels et bancaires, l'agro-business et l'Etat à leur service - croyez-vous qu'ils sont capables de changer ? Non - le « *tout profit* » ne changera pas et la concurrence continuera.

Il faut être clair : L'homme, partie de la nature et dépendant d'elle, est une espèce en danger. Si la situation perdure, notre survie est menacée. Notre société, notre économie, notre vie sur la planète ne pourront plus continuer.

Extraordinaire - la crise actuelle nous dit que l'on doit enfin penser à changer de société.

Aller vers un système collectif et planifié selon nos besoins et ceux de la nature.

Une société gérée collectivement et raisonnée dans l'intérêt des ouvriers et ouvrières de tous les pays dans leur ensemble.

Alors quand notre liberté sera rétablie, réunissons-nous, réfléchissons et luttons pour une révolution de la société - solidaire, environnementale, basée sur des décisions collectives qui changeraient la face du monde d'une façon socialiste.

Demandez : *Notre projet de programme - Notre brochure : « 18 mars 1871, Au nom du peuple! La Commune est proclamée! » Et celle de l'ICOR: « 10 points sur l'Union Européenne impérialiste »

Union Prolétarienne Marxiste-Léniniste (UPML)

Courriel: contact-upml@riseup.net; Blog: UPML.org ;

L'UPML est membre de la Coordination Internationale des Organisations Révolutionnaires (ICOR) Site : ICOR.info

« Plus jamais ça ! » ?

C'est ce que clame par exemple la « France Insoumise ». On peut être d'accord ; mais comment on fait ? Demander « *poliment* » à la bourgeoisie au pouvoir d'y renoncer pour assurer enfin à la population une meilleure prise en charge de la santé, l'éducation, le logement, la culture ? Ne nous laissons pas endormir par ceux qui promettent à chaque élection de transformer les loups en agneaux ! C'est répandre une illusion et retarder encore la lutte pour le socialisme.

Face au gouvernement, des classes sociales ont appris à se connaître, à reconnaître leur utilité et ont pris conscience de leur potentiel de contestation politique. Qui d'autre que la classe ouvrière et ses alliés, peut construire un nouveau pouvoir politique et économique ? Ils recommencent à s'organiser selon leurs propres intérêts pour gérer la société en mettant fin à l'exploitation et à l'oppression. Toutes les questions vitales comme la santé, le travail, l'éducation ne seront

résolues que si elles sont traitées directement par les classes utiles, exploitées aujourd'hui.

Et pour ça il faut que ces dernières aient l'ambition du pouvoir et que chacun-chacune de ses membres y contribue par sa réflexion et son action : renversement de l'État bourgeois, collectivisation, abolition du salariat et du patronat, de la propriété privée des moyens de production et d'échange, voilà la voie à suivre. Si la bourgeoisie garde le pouvoir, les crises se multiplieront, toutes retombant sur le dos du peuple. Des nationalisations ne suffiront pas !

Macron a eu le culot de dire : « *Face aux crises à venir, sortir des idéologies pour nous donner la chance de prouver notre humanité et notre raison de vivre ensemble* ». Il nous promet « *des crises* », de prouver notre « *humanité* » ! Il nous montre actuellement son « *idéologie* » : le profit contre la solidarité !

Organisons nous pour une autre société !

Notre programme d'urgence :



- Création de 200 000 emplois dans le secteur de la santé et gratuité des soins
- Fourniture gratuite et suffisante de gels, de blouses et de masques.
- Pas d'impôts nouveaux ; les capitalistes doivent payer
- Oui aux mesures de santé publique - Non aux limitations des droits
- Maintien, voire hausse, des revenus des salariés.
- Arrêt de la production industrielle non indispensable, et chômage technique à 100%
- Défendre tous les emplois, pas les profits ! Travailler tous, moins autrement !
- Pas d'ouverture des écoles et autres activités sans mesures de protection.
- Services d'urgence pour les familles (personnes isolées, réfugiées, âgées, sans abri, sans papiers...)
- Organisation de l'aide entre voisins.
- Soutien aux petites et très petites entreprises.
- Collaboration de la recherche à l'échelle internationale
- Abolition des dettes illégales des pays dominés
- Programme d'aide gratuite contre la famine dans le monde

Le capitalisme a fait son temps --- osons l'alternative !

Beaucoup de gens sont actifs dans des collectifs provisoires, mais hésitent à s'engager politiquement. Ne parlons pas d'engagement dans les partis réactionnaires, LREM, UDI, LR ou FN-RN ! Mais pourquoi adhérer à des « *partis de gauche* » s'ils reculent sans cesse devant la nécessité de mettre fin à l'exploitation, à l'oppression, aux guerres, aux inégalités sociales. Pour beaucoup ils sont trop conservateurs et finalement sauvegardent le système et le pouvoir d'une minorité.

C'est une nécessité de construire un **parti communiste de type nouveau** pour notre propre projet de société, le socialisme.

Nous « *rêvons d'un autre monde, ...de justice sociale* », mais ayons l'ambition de l'imposer ! La propagande

bourgeoise, veut nous faire penser que le capitalisme est « *naturel* », qu'on ne peut faire mieux. Mais on ne peut pas lutter contre le capitalisme avec les idées des capitalistes, du genre « *il y a aura toujours des patrons* ». Pour abolir le salariat et le patronat et prendre le pouvoir politique et économique, il faut s'organiser ! Ouvriers, employés divers, enseignants ou personnels de santé, gilets jaunes luttent depuis des années, Soyons à leurs côtés. Nos combats doivent converger vers un programme politique commun, nécessairement révolutionnaire. L'UPML veut contribuer à l'unité des luttes, à l'unité des communistes.

Renforcez l'UPML – contactez-nous !

